

ils sont perdus.... La malignité du cœur humain a toujours une secrète pente vers la détraction, lorsqu'elle examine ceux qui par état professent des vertus peu communes; mais ce penchant est devenu de nos jours une manie quand il est question des Moines; plaignons, cher Cléonime, ceux qui en sont atteints; mais ne soyons jamais leurs dupes, ce sont des hommes passionnés & rusés qui, sous prétexte de vouloir abolir quelques abus qui les choquent, veulent s'ériger en réformateurs à coups de coignée, pour exterminer pêle-mêle tout le mal & le bien qui leur déplaît. Il y a eu de tout tems des abus sur la terre, & tant qu'elle existera, toujours il y en aura. Le monachisme, pour avoir eu les siens, n'en est donc pas moins un établissement excellent: car, par constitution, il est une source féconde des plus excellentes vertus. Si les Moines sortent des bornes de leur état, qu'on les y fasse rentrer, & qu'on les y contienne par les voies légitimes; & non-seulement ils ne feront point nuisibles, mais ils mériteront d'être placés au nombre des bienfaiteurs les plus utiles que la société humaine ait jamais eus. La morale sublime de l'Evangile n'est-elle donc pas un de ces dons les plus précieux que le Ciel ait pu faire à la terre? Et les conseils évangéliques n'en constituent-ils donc pas la perfection? Or, qu'est-ce que le monachisme, sinon un engagement qui oblige ceux qui ont la générosité de le contracter, à la pratique méthodique & constante de ces conseils divins? Il est donc avantageux pour tous d'avoir toujours devant les yeux le spectacle instructif & touchant de la force que la Religion de Jesus-Christ donne à l'homme pour dompter toutes ses passions & pour consacrer toutes ses facultés au culte de l'Etre-Suprême. Ah! que l'exemple est bien autrement puissant pour porter les hommes au bien, que les efforts de l'éloquence la plus pathétique. Aussi le monachisme a-t-il produit par la force de l'exemple des effets salu-